

BRUXELLES PATRIMOINES

HORS-SÉRIE 2018



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



La Grand-Place de Bruxelles
inscrite sur la Liste
du patrimoine mondial
en 1998

LA RESTAURATION D'UN DÉCOR D'EXCEPTION

Les façades de la Grand-Place



open - ouvert
CBC
open - ouvert



LE CHANTIER DE RESTAURATION 2004-2018



L'îlot 1 à 7, Grand-Place. Mise en place de l'échafaudage avec les bâches imprimées en couleur des photographies des façades en grandeur réelle (© CPH, 2014).



LA PHILOSOPHIE DE RESTAURATION

Le Renard. Statue de *La Justice* (Pierre Comein, 1884), après restauration.
Pierre d'Euville rehaussée d'or (© CPH, 2015).

Les études préalables ont déterminé l'ensemble des principes adoptés pour la restauration des façades : la conservation et le maintien maximal de la situation existante, ainsi que de toutes les traces qui témoignent de leur histoire. Sur base des éléments historiques, celles-ci ont été restaurées en préservant les acquis apportés lors de la campagne de restauration de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. La dernière intervention préconise une conservation à long terme, plutôt que des réparations régulières et ponctuelles.

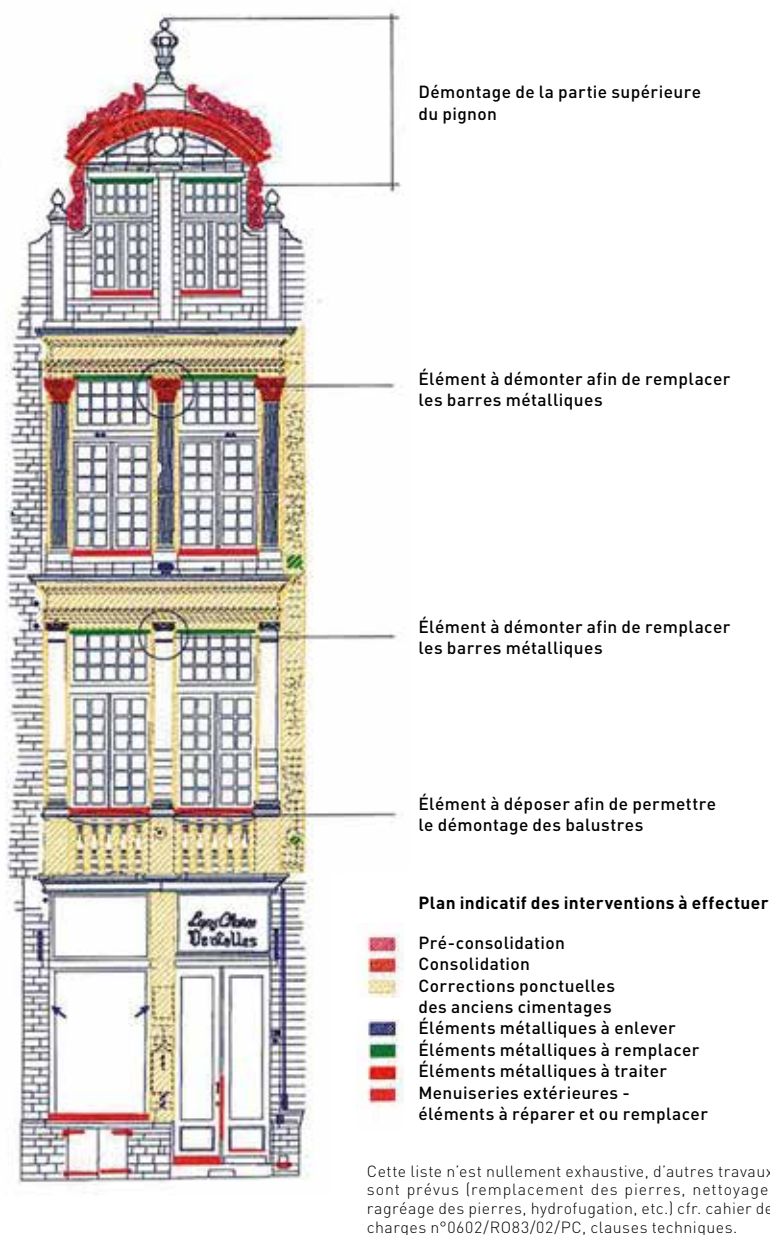
À nouveau, un Comité d'accompagnement a été constitué avec des spécialistes et des membres de la Direction des Monuments et Sites et des experts de la Commission royale Monuments et des Sites, afin de suivre le chantier.

Vu l'importance du lieu, une attention spéciale a été apportée à l'installation de chantier, présente au pied de chaque édifice¹. Celle-ci comprenait des panneaux explicatifs sur l'histoire des bâtiments et de leur future restauration. Une bâche décorative a également été placée devant les échafaudages, reproduisant les façades en grandeur réelle.

Les travaux de restauration se sont déroulés en différentes étapes, décrites dans les pages qui suivent.

NOTE

1. Voir chapitre « Principe d'intervention », p. 14.



Dessin de la façade de L'Âne, principe des interventions à effectuer [© CPH, 2002].

A close-up photograph of a stone sculpture. The main part of the image shows a grey, textured stone surface. In the upper right, there is a section of the sculpture that has been treated with a red and gold patina, showing a mottled, aged appearance. The background is blurred, suggesting an outdoor setting.

LE NETTOYAGE

Le Roi d'Espagne. Détail de la statue *La Prévoyance – Minerve* (Isodore De Rudder, 1898) après nettoyage, avec détail de la granulométrie de la pierre d'Euville et des anciennes couches préparatoires à la dorure (© L. Haesebrouck, 2014).

Le but du nettoyage était d'éliminer toutes les formes de salissures et de dépôts sur les parements. Cette opération devait absolument garantir la préservation du calcin, protection naturelle de la pierre lui assurant sa patine.

La technique hydropneumatique de rotations-tourbillons à basse pression a été retenue pour le nettoyage des façades. Cette technique consiste à mettre en œuvre un mélange d'eau, d'air et d'agrégat (olivine), envoyé à faible pression (inférieure à 2 bars), permettant de nettoyer la pierre en douceur, parallèlement à la surface.

Le nettoyage des façades a mis en évidence l'état général des parements, ainsi que les nombreuses réparations réalisées lors des précédentes restaurations, principalement du XIX^e siècle. Un biocide a été appliqué préalablement au nettoyage, sur les surfaces où les mousses et lichens étaient présents.



Le Renard, nettoyage en cours au niveau du piédestal de la statue de *La Justice* (Pierre Comein, 1884). Pierre d'Euville. Technique hydropneumatique de rotations-tourbillons à basse pression (© CPH, 2014).



La Maison des Brasseurs. Essai de nettoyage. Détail des bossages rustiques des colonnes. Pierre de Balegem. Technique hydropneumatique de rotations-tourbillons à basse pression (© CPH, 2004).



Le Roi d'Espagne. Sculpture de *L'Eau - Neptune* (Isodore De Rudder, 1898) ornant la balustrade, avant (a) et après nettoyage (b). Pierre d'Euville (© CPH, 2014).





La Maison des Brasseurs. Détails d'un des panneaux d'allège du 2^e étage représentant la vendange (Pierre Van Dievoet, 1698). Probablement en pierre d'Avesnes. a) état encrassé des putti sculptés avant restauration, avec nettoyage partiel à gauche ; b) application de compresses composées d'une pâte de cellulose à base d'ammoniac, destinées à ramollir les croûtes noires ; c) peaufinage du nettoyage à l'aide de la micro sableuse ; d) état après nettoyage (© CPH, 2004).



La Maison des Brasseurs. a) état avant restauration : attaques biologiques (mousses), salissures et croûtes noires (pollution atmosphérique), coulées d'oxydes métalliques, etc. (© CPH, 2000) ; b) état après restauration, page de droite (© Utopix, M. Ploton, 2018).





LA RÉPARATION DES PIERRES

Dans le but de conserver un maximum de pierres existantes, certaines ont été durcies ; d'autres, plus dégradées, ont été restaurées avec un mortier spécial. Le bouchage structurel et le masticage des petites lacunes devaient rendre une homogénéité de surface à la pierre en fermant les voies de pénétration d'eau, en consolidant les zones devenues trop fragiles par manque de matière et en rendant sa lisibilité formelle à la composition. Dans les cas où les surfaces endommagées étaient devenues trop importantes, des greffons ont été envisagés au niveau des parements.

Les détails des ornements, devenus méconnaissables ou disparus, n'ont été remplacés que si une information complète et fiable sur leur état d'origine était disponible. Dans ce cas précis, des moulages préalables de ces éléments ont été réalisés. Le choix des pièces à reproduire devait prendre en compte leur forme, leur volume, ainsi que leur taux d'érosion. La réalisation du moulage doit respecter la stéréotomie d'origine dans les moindres détails, et elle ne doit en aucun cas endommager la pièce originelle. Les nouvelles pierres ont la même nature, les mêmes dimensions, types de taille, épaisseurs de joints, texture, couleur et patine que les pierres à renouveler.

La mise en œuvre des parements en pierre de Gobertange est caractérisée par des joints extrêmement minces (2 à 4 mm), souvent en bon état de conservation ; leur évidence n'a donc été envisagée que pour des zones très localisées, présentant des désordres susceptibles de favoriser la pénétration des eaux de ruissellement dans le corps des maçonneries.

Le mortier mis en œuvre lors des restaurations a été composé de manière à correspondre, tant par la composition que par l'aspect, aux mortiers existants du type bâtard.

Les linteaux des fenêtres en pierre bleue qui présentaient d'importantes

fissures ont été renforcés avec des barres croisées en acier inoxydable. Pour les plus petites fissures, des injections de résine à basse viscosité du type époxydique ont été effectuées. Des bavettes en plomb ont été placées sur les surfaces horizontales des parties saillantes.



La Brouette. Détail d'un motif de rinceaux avec marquage à la craie rouge des parties à réparer au mortier de ragréage. Pierre d'Euville (© CPH, 2014).



La Brouette. Moulures en cours de restauration, réparation au mortier de ragréage. Pierre d'Euville (© CPH, 2014).



Échantillons de mortier de ragréage exécutés afin de les confronter aux pierres à réparer et de réaliser des choix de texture, granulométrie, et couleur. Cette palette d'échantillons est en permanence sur le chantier (© CPH, 2014).



La palette du parfait restaurateur (© CPH, 2014).



Le Pigeon. Restauration en cours au mortier de ragréage (élément torsadé du mascarón). Pierre indéterminée (© CPH, 2012).



Le Pigeon. Détail d'un balustre en cours de restauration, réparation au mortier de ragréage. Pierre d'Euville du type marbrier (© CPH, 2012).



Le Roi d'Espagne. Détail du bas-relief représentant le *Trophée de Charles II*. Réparation de la couronne en cours. Mortier de ragréage et pierre d'Euville (© CPH, 2014).



La Louve. Pot à feu du fronton en cours de réparation. Pierre de France (© CPH, 2014).



Le Pigeon. Détail de deux chapiteaux en cours de réparation. Pierre indéterminée (© CPH, 2012).



L'Ange. Chapiteau en cours de restauration. Pierre d'Euville (© CPH, 2012).



Le Cygne. a) ciselure en cours d'exécution sur les marches d'entrée, selon le modèle existant. Pierre bleue; b) travail terminé (© CPH, 2008).



La Rose. Premier étage, volute d'un chapiteau en cours de restauration:
a) intégration d'un greffon en pierre de Massangis;
b) sculpture en cours d'exécution;
c) élément terminé (© CPH, 2008).



a



b



c

La Maison des Brasseurs. Détail des dauphins en pierre bleue du pignon en pierre bleue.
 a) à gauche, dauphin en pierre bleue servant de modèle à la partie manquante du dauphin de droite;
 b) à droite, dauphin avec nageoire caudale manquante;
 c) moulage de la nageoire caudale du dauphin de gauche et nouvel élément en pierre bleue, destiné à restituer la partie manquante du dauphin de droite. Moulage en résine de polyester armée de fibre de verre et nouvelle sculpture en pierre bleue;
 d) le nouvel élément en pierre bleue placé sur le dauphin de droite (© CPH, 2008).



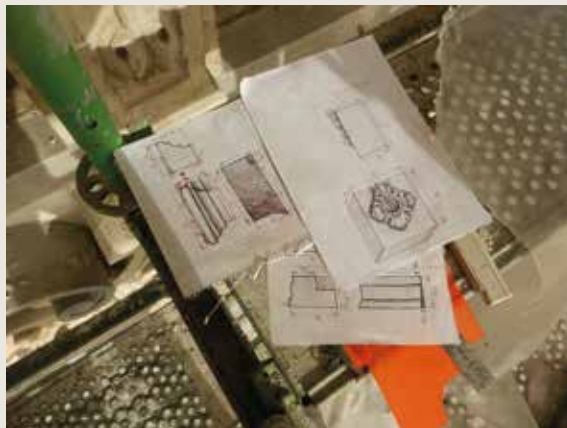
d



Le Sac. Étapes de restitution d'un chapiteau : a) état dégradé ; b) dépose de l'élément ; c) moulage d'un chapiteau en bon état ; d) moule en silicone et coque en polyester armé de fibres de verre ; e) positif en plâtre ; f) nouvelle sculpture en pierre de Savonnière ; g) intégration de l'élément en pierre [© CPH, 2014-2015].



Nouvelles pierres livrées sur chantier pour effectuer les réparations nécessaires suite à l'éclatement des pierres dues à la corrosion des éléments métalliques. Pierre de Gobertange et pierre bleue (© CPH, 2015).



Croquis réalisés par les sculpteurs en cours de chantier (© CPH, 2015).



L'Étoile. Rejointoiement au mortier (© Daylight, 2008).



L'Âne. Seuil en pierre bleue. Injection du produit (époxy bi-composant) par les petits trous préparés à cet effet (© CPH, 2003-2004).



L'Étoile. a et b) injection d'un coulis de mortier (© CPH, 2008).





LES INTERVENTIONS STRUCTURELLES - LE DÉMONTAGE DES PIGNONS

La Brouette. Intervention structurelle sur le pignon. Détail du fronton arqué en cours de remontage, suite aux problèmes de stabilité constatés. Pierres d'Euville et de Gobertange. Remplacement des anciennes agrafes en bronze par de nouvelles en acier inoxydable (© CPH, 2014).

Un relevé détaillé des pierres a été réalisé et celles-ci ont été numérotées avant d'entamer les travaux de démontage de certains pignons, suite à l'étude structurelle. Pour chaque pierre démontée, une fiche reprend des photos, un relevé avec les dimensions précises et une description des principaux traitements à réaliser (ragréage, greffons, remplacement...).

Les différentes pierres étaient assemblées par des agrafes métalliques scellées au plomb ; lors du démontage, ces éléments ont été sciés, afin de ne pas endommager les pierres. Le démontage a été effectué jusqu'au niveau des poutres métalliques corrodées, à l'origine des dégâts, afin de les remplacer. Les éléments démontés ont ensuite été transportés en atelier pour être restaurés ou remplacés. Les éléments

conservés ont été nettoyés avec la technique hydropneumatique de rotations-tourbillons identique à celle utilisée pour les façades.

Les poutres métalliques ont été remplacées par de nouveaux éléments en acier inoxydable ou en acier galvanisé, selon les cas, et les pierres ont été assemblées avec des agrafes, également en acier inoxydable, au moyen d'un scellement chimique.

Lors du remontage des pierres des pignons, le hors plomb a été corrigé et les pierres ont été placées de niveau. Le rejointoyage a été réalisé avec du mortier bâtard possédant une composition déterminée sur base des essais préalables.

D'autres éléments métalliques des façades (poutrelles et barres) pré-

sentaient également des dégâts en raison des conditions atmosphériques. Le métal rouillé forme avec le temps des couches de corrosion stratifiées. Le résultat de cette corrosion est expansif, et celle-ci exerce une pression sur les pierres de parement qui se fissurent ou se cassent. Ces éléments ont soit été traités sur place (brossés, protégés au moyen d'un produit anticorrosion, puis peints), soit remplacés par des pièces en acier inoxydable, également peintes.

Les ancrages du mitoyen de *L'Âne*, qui apparaissaient en façade, ont été remplacés partiellement par des pièces en acier inoxydable. D'autres éléments en ferronnerie en bon état tels qu'ancres, agrafes et poutrelles métalliques ont été soigneusement sablés et protégés par un produit antirouille.



Sainte-Barbe.
a) détail de la pierre à remplacer, marquée d'une croix avec une craie rouge ;
b) nouveaux éléments en pierre de Gobertange et barres en acier inoxydable (© CPH, 2015).



Le Cerf.
a) étaisonnement des maçonneries en Euville et pose de carcan métallique en vue de démonter les poutrelles métalliques corrodées ;
b) placement de nouvelles poutrelles en acier galvanisé (© CPH, 2008).





g



h



i



j

L'Âne. Étapes de la restauration du fronton arqué, depuis l'état avant restauration jusqu'au remontage complet. Pierre d'Euville.

a) état dégradé ; b) démontage en cours ; c) ancien numérotage des pierres et agrafe corrodée ; d) nouveau marquage des pierres avant démontage ; e) enlèvement des poutrelles métalliques corrodées ; f) renouvellement des poutrelles métalliques ; g) nettoyage et restauration des pierres en atelier ; h) et i) remontage des éléments restaurés ; j) vue du pignon après restauration (© CPH, 2003-2004).



LES MENUISERIES ET VERNIS

Les archives documentant les restaurations du XIX^e siècle révèlent que la plupart des menuiseries avaient été remplacées et vernies¹. Celles-ci sont en chêne et se trouvaient dans un bon état général de conservation. Elles étaient couvertes de nombreuses couches de peinture brun ébène.

Les châssis des fenêtres ont été décapés manuellement, à l'aide d'un produit mordant. Des réparations ponctuelles ont été effectuées au moyen de greffons en bois de la même essence (les remplacements ont concerné principalement les rejets d'eau et les pièces d'appui); un vernis teinté en brun a été appliqué sur l'ensemble d'après les résultats des sondages stratigraphiques. Après réparation, les mastics ont été peints dans le ton des boiseries.

.....
NOTE

1. Lors du chantier, certains châssis semblaient remonter à une période plus ancienne, suite à l'observation des quincailleries et des assemblages. Ceci reste donc à étudier plus en profondeur.



La Brouette. Décapage manuel des châssis. Bois de chêne (© CPH, 2014).



La Rose. Pièces en bois de chêne dégradées. a) un rejet d'eau (pièce inférieure du châssis) à remplacer; b) une pièce d'appui à remplacer (© CPH, 2014).



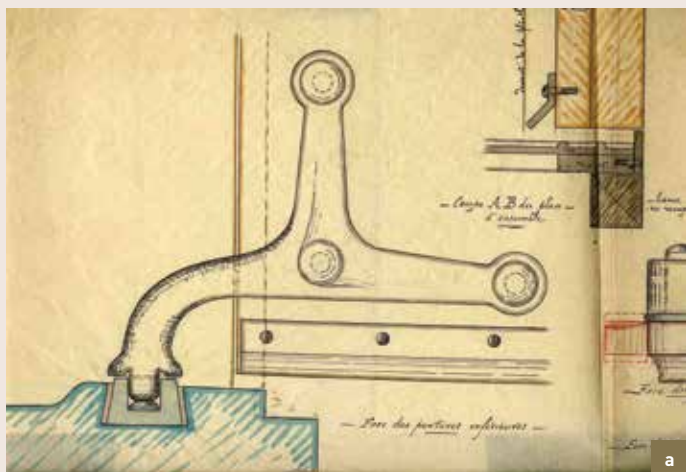
Le Paon. Les dessins d'archives en grandeur réelle ont permis de rétablir les profilés de manière précise (© CPH, 2015).



Le Pigeon. Remplacement de la pièce d'appui et des rejets d'eau et placement de greffons. Bois de chêne (© CPH, 2008).



Châssis restauré. Bois de chêne (© CPH, 2015).



Le Cygne. Restitution des portillons des caves avec leurs ferrures.
 a) dessin d'archives servant à la fabrication des nouvelles ferrures ;
 b) portillon en chêne placé. Présentation de la maquette en résine des ferrures pour approbation du modèle (© CPH, 2008 et AVB).



b



L'Ange. Installation des faux meneaux en bois peint en imitation de pierre bleue. Ceux-ci sont démontables en vue des déménagements (© CPH, 2008).



Le Cygne. Certains châssis qui n'étaient pas en chêne ont été peints en faux-chêne (© CPH, 2008).



La Maison des Brasseurs. Les vitraux, fortement bombés, ont été redressés après démontage (© CPH, 2008).



a

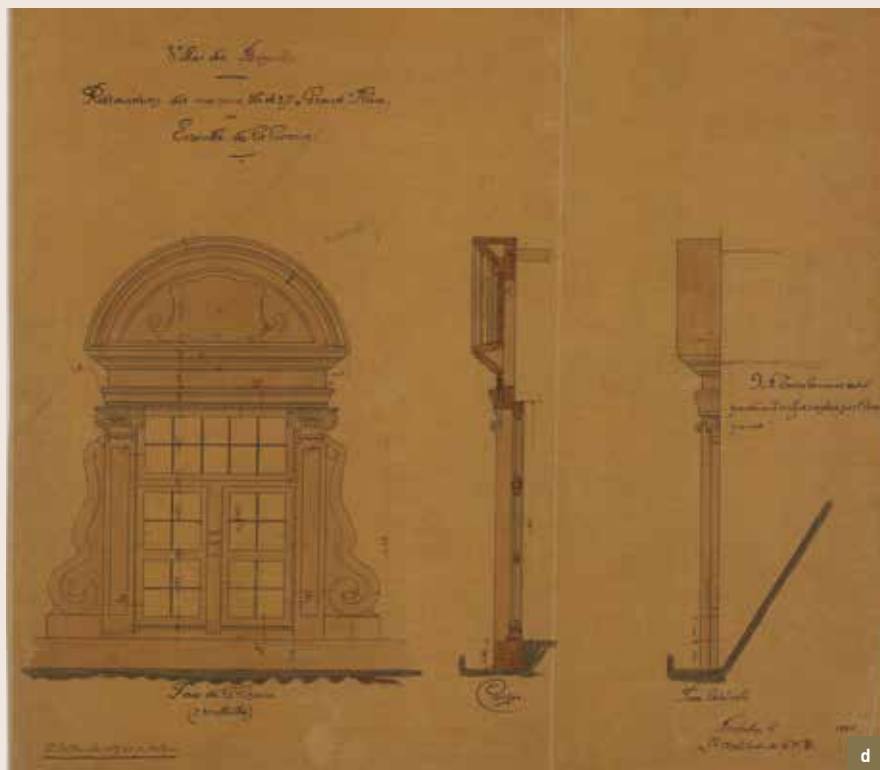
Le Petit Renard et le Chêne. Restauration des deux lucarnes en chêne. a) ensemble avant travaux ; b et c) dégradations du bois et des plombs de recouvrement, fissures, écaillage de la peinture et de la dorure ; d) dessin d'archives ; e) restauration en atelier avec intégration des tympans et chapiteaux existants et renouvellement des parties trop abîmées ; f) consolidation d'un chapiteau avec insertion de greffons (© CPH, 2016 et AVB).



b



c



d



Le Petit Renard et le Chêne. Après restauration (© Utopix, M. Ploton, 2018).



**LA COUPOLE
DE LA MAISON
LE ROI D'ESPAGNE**

La coupole en cuivre du *Roi d'Espagne* était encrassée et avait progressivement pris une patine naturelle verte. Son inspection révélait des problèmes de soudure. Un sablage complet des éléments en cuivre a été effectué, afin de remettre à nu le cuivre et de le restaurer.



Le Roi d'Espagne. Étapes de la restauration de la coupole en cuivre. a) état de la coupole avant restauration avec encrassement et patine verte; b et c) sablage en cours afin de mettre à nu le cuivre et de le restaurer, notamment pour remplacer des pièces abîmées et refaire des soudures défectueuses; d) nettoyage et polissage réalisés au moyen de laine de fer (© CPH, 2015).



a



Le Roi d'Espagne. Étapes de la restauration de la statue en bronze de *La Renommée* (ou *La Fortune*, Paul Du Bois, 1902). a) *La Renommée* après restauration ; b) détail de la tête de la statue avant nettoyage ; c) statue en cours de peinture (couches préparatoires à la dorure) ; d) statue dorée (© CPH, 2014-2015).

RECOUVREMENTS DIVERS





L'Étoile. Corniche en zinc en cours de renouvellement (© CPH, 2008).



b



c



Aux Armes de Brabant. Plomb rétabli sur les parties exposées aux ruissellements de pluie du pignon (© CPH, 2008).

La Chaloupe d'Or. a) page de gauche : vue d'ensemble du fronton restauré, avec les denticules en zinc des entablements et les recouvrements en plomb des parties saillantes (© Utopix, M. Ploton, 2018); b) détail sur les denticules en zinc et sur les recouvrements en plomb en cours d'exécution; c) idem. Soudage en cours (© CPH, 2008).



LES SCULPTURES

Le décor sculpté de la Grand-Place est très riche. Il a bénéficié d'une restauration légère au moyen de mortier de réparation. Dans de très rares cas, lorsque les détails étaient devenus méconnaissables ou que l'œuvre avait été jugée trop endommagée, celle-ci a été remplacée dans la mesure où une information complète et fiable (archives anciennes, photographies) était disponible. Des moulages des sculptures existantes ont alors été préalablement réalisés.

Par exemple, les cornes d'abondance au sommet du fronton en pierre d'Euville de la maison de *L'Âne* ont été, vu

le mauvais état de conservation de ces ornements, remplacées par une pierre de nature identique. Pour ce faire, les deux grandes pièces d'origine démontées ont été remodelées à l'aide de plâtre sur base des clichés conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles. La taille des nouvelles pierres a ensuite été réalisée avec la méthode de mise au point¹. Ces éléments sculptés ont été dorés à la feuille d'or², avant d'être remontés à l'aide d'une grue, et soigneusement remis en place.

Il en a été de même pour les cinq termes (statue composée d'un buste

humain avec le bas du corps se terminant dans une gaine) de la maison *Le Sac*, très fortement endommagés par les agents polluants et par des réparations ponctuelles. Ils ont été remplacés en pierre de Savonnière.

NOTES

1. Il s'agit d'une méthode qui va chercher la forme dans le bloc original.
2. Deux couches de peinture d'adhérence ont été appliquées, suivies de la mixtion à l'huile et de la feuille d'or (minimum 23,4 carats pour l'extérieur).



Le Renard. Détail de la statue *La Justice* (Pierre Comein, 1884). Pierre d'Euville. a) avant nettoyage. Encrassement, fissure périphérique au niveau de la tête ; b) après nettoyage ; c) après restauration de la pierre (fixation de la tête fissurée, ragréage au moyen de mortier selon les photographies des modèles) (© CPH, 2014-2015).



Le Sac. Étapes pour refaire les cinq statues selon les modèles d'origine.
 a) les cinq sculptures gainées (termes) avant leur remplacement;
 b) les cinq sculptures remplacées (© CPH, 2016);
 c et d) réparations sur place des statues trop endommagées (les éléments métalliques ayant provoqué des fissures et éclats dans la pierre) en vue de leur moulage;
 e et f) moulage au silicone et résine de polyester armée de fibres de verre;
 g) transport des éléments originaux (pour documentation) après démoulage;
 h) fabrication des nouvelles sculptures (pierre de Savonnière) avec la méthode de mise-aux-points et d'après le modèle en plâtre;
 i et j) travail en cours avec dessins historiques et outils du sculpteur;
 k et l) placement des nouvelles sculptures (© CPH, 2014-2015).





L'Âne. Étapes de remplacement des cornes d'abondance du pignon. a) état des cornes d'abondance en pierre d'Euville avant démontage ; b) sur base d'anciens clichés, les cornes d'abondance fortement endommagées font l'objet de réparations en atelier, au moyen de plâtre. Ces pièces serviront de modèle aux nouveaux éléments ; c) nouvel élément en pierre d'Euville, en cours de réalisation, au moyen de la méthode de mise-aux-points ; d) l'un des éléments terminé ; e) une des sculptures dorée à la feuille d'or ; f) une fois terminées, les cornes d'abondance du pignon sont remontées à l'aide d'une grue, et soigneusement remises en place (© CPH, 2003-2004).



La Maison des Brasseurs. Restauration de la statue équestre de Charles de Lorraine (copie de 1900 de Jules Lagae sur base de l'existant de 1853 de Jean-Joseph Jacquet). Bronze doré à la feuille d'or. a) état avant nettoyage ; b) vérification *in situ* de l'échantillon de dorure ; c) la statue après sablage ; d) mise en place de la couche primaire ; e) couches de préparation, mixtion, et pose de la feuille d'or de 23,40 carats (© CPH, 2008) ; f) vue générale de la statue équestre après restauration (© Utopix, M. Ploton, 2018).



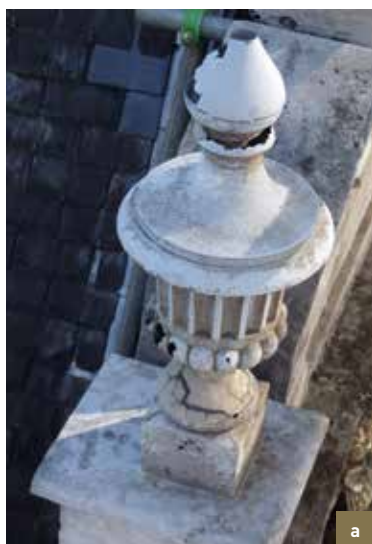
LES ORNEMENTS EN PIERRE ET MÉTAL

Le Sac. Détail du pignon avec guirlandes de fruits, coquillages, vases et mappemonde surmontée d'un compas, le tout en zinc doré à la feuille (© Utopix, M. Ploton, 2018).

En plus de la statuare en pierre de taille, les façades sont décorées de nombreux ornements en pierre, cuivre, bronze, zinc ou, plus rarement, en bois. Ces éléments très variés – guirlandes de fleurs ou de fruits, chapiteaux, colonnes cannelées, médaillons, millésimes, chronogrammes, etc. – ont été restaurés en suivant la philosophie générale : interventions minimalistes, réparations et remplacements au cas par cas, si nécessaire.



Le Sac. Mappemonde. a) dessin d'archives ayant servi à la fabrication de la nouvelle mappemonde en zinc, suite à la dégradation trop importante de l'existante (© AVB); b) nouvelle mappemonde dorée au sommet du pignon (© CPH, 2014-2015).



Le Sac. Vases en zinc. a) élément original fissuré et troué; b) anciens et nouveaux éléments (© CPH, 2014-2015).

La Rose. a) vue partielle du pignon (© Utopix, M. Ploton, 2018) ; b) détail d'un vase original en zinc ; c, d et e) étapes de la réalisation d'un nouveau vase en atelier ; f) les nouveaux vases dorés (© CPH, 2014-2015).





La Brouette. Étapes de la restauration des guirlandes en cuivre. a) état avant restauration (les grappes de raisin sont fortement corrodées, parfois trouées); b, c, d et e) restauration en atelier (avec numérotation), ponçage à la laine de fer, nettoyage à l'eau déminéralisée et à l'acétone, remplissage des lacunes (époxy) et mise en place de la dorure [© CPH, 2014-2015].





Le Sac. Vue du pignon restauré (© Utopix, M. Ploton, 2018).





La Maison des Brasseurs. Colonne décorée de feuillage torsadé. a) les parties métalliques ont fait fissurer ou éclater l'élément (cimentage sur pierre originale). État dégradé avant moulage et restauration; b) carottage effectué pour prélever un échantillon du cimentage; c) moulage au moyen de silicone; d) coque en résine de polyester, renforcée de fibres de verre; e) le moulage est transporté en vue d'une restitution éventuelle; f) finalement, les éléments ont été restaurés sur place, peints et dorés à la feuille (© CPH, 2014-2015)



La Maison des Brasseurs (©Utopix, M. Ploton, 2018).



LA DORURE

Les dorures ont été appliquées dès l'origine sur la plupart des maisons de la Grand-Place, principalement sur celles des corporations. Certaines façades, plus modestes, ont été rehaussées d'or pour la première fois en vue de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958. Sur base des archives et des constatations effectuées sur les parements, les parties identifiées ont été dorées à la feuille, au moyen d'or presque pur (23,40 carats), sur mixtion et couches de préparation jaune orangé.



La Maison des Brasseurs. Détail d'un chapiteau composite, après nettoyage et avant restauration (© CPH, 2008).



La Chaloupe d'Or. Détail d'un chapiteau. a) vérification du choix de la dorure ; b) à gauche, couche préparatoire jaune orangé ; à droite, mise en place des feuilles d'or sur mixtion (© CPH, 2012).



La Chaloupe d'Or. Détail de la frise du fronton en cours de dorure à la feuille (© CPH, 2012).



La Chaloupe d'Or. Détail du chronogramme du tympan du fronton. Lettrage en cours de peinture, couche préparatoire à la dorure (© CPH, 2012).



La Maison du Cygne. a et b) les mascarons du balcon en cours de dorure (Venneman, 1903). Euville (© CPH, 2008).



Le Renard, Deux termes féminins, portant une toison d'or et des épis et coiffés d'une corbeille de fruits pour la première, et d'épis pour la seconde (Édouard Geirnaert, 1884). a) photographie ancienne (© AVB, s.d); b) après restauration. Pierre d'Euville (© Utopix, M. Ploton, 2018).





Le Renard. Détail de l'astre solaire. Ornementation en cuivre rouge martelé. a) avant nettoyage ; b) l'élément doré en atelier ; c) l'ensemble restauré (© CPH, 2014-2015).



La Louve. Détail de l'ornementation d'un trumeau avec représentation du soleil. a) après nettoyage ; b) après pose de la dorure (© CPH, 2014-2015).



La Louve. a) détail du *Phénix renaissant de ses cendres* en bronze (Godefroid Vanden Kerkhove, 1890). État avant restauration (oxydation verte) ; b) *Le Phénix* en cours de dorure ; c) la sculpture entièrement dorée (a et b) : © CPH, 2014-2015 ; c) : © CPH, 2018).





LA POLYCHROMIE

Certains éléments sculptés étaient polychromes. L'examen des archives, complété par des sondages, a permis de déterminer la nature de la polychromie originale. Celle-ci a été rétablie, après réalisation d'essais et approbation par le Comité d'accompagnement.



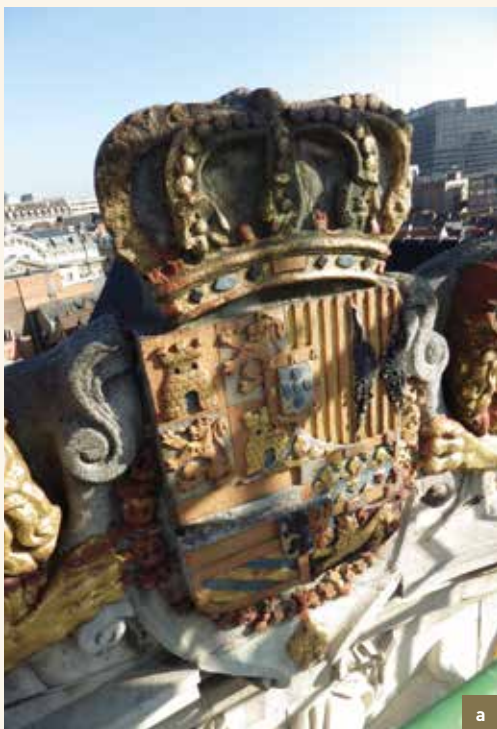
La Louve. Restitution de la polychromie de l'enseigne (© CPH, 2015).



La Louve. Détail des métopes à motifs dorés de la frise faisant allusion aux archers. a) essai de restauration sur la moitié droite; b) résultat final (© CPH, 2014-2015).



La Brouette. Détail de médaillons avec millésime. a) médaillon de gauche avant restauration; b) médaillon de droite après restauration (réparation des pierres, mise en couleur, dorure) (© CPH, 2014-2015).



Le Cornet. Étapes de la restauration de l'écusson polychromé sur base d'un document original. a) avant nettoyage ; b) après nettoyage ; c) document d'archives indiquant précisément les pigments de l'écusson ; d) restauration et restitution de la polychromie en cours ; e) l'élément presque achevé. À côté de la polychromie, on peut observer des parties dorées ou en cours de dorure, ainsi que des parties recouvertes de feuilles d'argent, selon les instructions des documents d'origine (© AVB et CPH, 2014-2015).





LES ENDUITS ET
LA PROTECTION
DES FAÇADES

D'après les documents d'archives, on sait quelles façades avaient été entièrement décapées ou enduites lors de la campagne de restauration du XIX^e siècle. Certaines d'entre elles, en pierre de Balegem, étaient enduites, alors que les parties nouvellement reconstruites étaient laissées

apparentes. Les façades des maisons *La Chaloupe d'Or* et *Le Paon* ont été réenduites au mortier minéral. D'autres, comme *Le Mont Thabor* et *La Rose* l'ont été partiellement.

Les surfaces en pierre, aussi bien celles des parties renouvelées que

des parties conservées ou consolidées, ont été rendues imperméables à l'eau par l'application d'une solution hydrofuge à base d'un méthylalkoxiloxane. Le produit permet de préserver la perméabilité à la vapeur d'eau des parements après application.



La Chaloupe d'Or. a et b) enduisage en cours d'un pilastre colossal (© CPH, 2012).



La Chaloupe d'Or. Détail d'un mascaron peint et doré (© Utopix, M. Ploton, 2018).



Enduisage de certaines façades. a) *La Rose*. Essai d'enduisage ; b) *Le Petit Renard et Le Chêne*. Travail en cours ; c) *Le Petit Renard et Le Chêne*. Dérochage des parties d'enduit non adhérentes (© CPH, 2008 et 2015).



La Rose et le Mont Thabor (© Utopix, M. Ploton, 2018).

LES ARTISANS

La qualité des restaurations des façades de la Grand-Place n'aurait pu être garantie sans le savoir-faire de nombreux artisans et ouvriers spécialisés : maçons, tailleurs de pierre, menuisiers-ébénistes, restaurateurs de peinture et dorure, zingueurs, couvreurs, sculpteurs, dinandiers... (photographies : © CPH, 2001 à 2015).





COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Lesecque, Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Paula Cordeiro et Marie-Noëlle Martou
Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles

AUTEURS

Paula Cordeiro et Marie-Noëlle Martou
Avec la collaboration de Quentin Demeure, Vincent Heymans, Yves Van Cutsem
Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles

RELECTURE

Anne Marsaleix et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM Printing sa

DIFFUSION ET GESTION

DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Karel Breda, Francis Dardenne, Lode De Clercq, Marianne Decroly, Chris De Greef, Éric Dulieu, C. Grégoire, L. Halleux, Sandrine Herinckx, Francis Glorieux, Gaston Kuyckx, Pierre-Yves Lamy, Gilbert Looockx, Cecilia Paredes, Catherine Pennequin, André Pien, Michel Provost, Arie Roelandt, François Schollen, Isabelle Segura, Francis Tourneur, Jean Vereecken, Yves Vanhellemont, Koen Van Balen, Dionys Van Gemert, Ronald Van Gysel, Luke Webber, Marc Wertz et les équipes des entreprises Galère s.a. et Renotec n.v. ainsi que les propriétaires, locataires, gestionnaires et exploitants des maisons de la Grand-Place.

Les échevins de la Ville de Bruxelles en charge du Patrimoine : Olivier Maingain, Henri Simons, Christian Ceux et Geoffroy Coomans de Brachène et les directeurs : Jean Brédart, Jean-Pierre Demeure, Michaël Goetyncx, Dirk Van Asbroeck. L'ensemble de l'équipe de la Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles (coordinateur : Vincent Heymans). L'architecte en chef de la Ville de Bruxelles, Nicolas Decoster

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Wajnne, directrice générale,
urban.brussels (Service public régional
Urbanisme et Patrimoine),
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel -
Cellule Sensibilisation
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
<http://patrimoine.brussels>
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CPH – Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles
CSTC – Centre scientifique et technique de la construction
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
KU Leuven – Katholieke Universiteit Leuven
VUB – Vrije Universiteit Brussel

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2018/6860/037

Dit extra nummer verschijnt ook in het Nederlands onder de titel *Erfgoed Brussel*.

This special number is also published in English entitled *Brussels Heritage*



urban
.brussels 

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

15 €



ISBN 978-2-87584-170-4